

Le news de l'économie

# Challenge

www.challenges.fr

Au cœur  
de Tinder



*Edition 2016*

# 100 START-UP OÙ INVESTIR

*sur les 1000 dossiers reçus par Challenges*

+ 30 coups  
de cœur à  
l'international

# 100 Start-up où investir en France

7<sup>e</sup> édition  
Challenges

## COUP DE CŒUR

Sommet  
des START-UP

Un jury composé de partenaires professionnels (AngelSquare, Bignon Lebray, Maif, TNP, Wiseed) et de journalistes de *Challenges* a désigné cinq coups de cœur parmi nos 100 start-up. Chacune d'elles a « pitché » au palais Brongniart, à Paris, le 6 avril lors du 1<sup>er</sup> Sommet des start-up.

RETROUVEZ LES VIDÉOS SUR  
CHALLENGES.FR

*Un guide depuis 2010 et maintenant un sommet : Challenges aussi innove pour accompagner de jeunes entreprises en quête de fonds, bien placées pour chercher de la croissance. 26 pages de classements et de contacts.*

**L**es entrepreneurs ont coutume de dire qu'ils vivent sept années en chien. A 7 ans, on est déjà très expérimenté. Du stade de start-up, les survivants seront devenus des « scale-up », entreprises dont le modèle est duplicable à une échelle planétaire, voire des « licornes », qui se valorisent plus d'1 milliard de dollars. Le dossier spécial de *Challenges* « 100 start-up où investir », qui célèbre sa 7<sup>e</sup> édition, n'en est pas encore là... Mais devant le retentissement qu'il suscite dans le milieu foisonnant des créateurs, incubateurs, accélérateurs et autres investisseurs, nous changeons de dimension. Le 6 avril, au palais Brongniart, à Paris, et sur Challenges.fr, la communauté qui fait de notre pays une « start-up nation » s'est retrouvée pour son 1<sup>er</sup> sommet (*lire page 70*), l'occasion de lancer cette nouvelle édition avec quelques vedettes, parfois venues de Californie. Signe de cette mutation, vous trouverez en page 67

une sélection de 30 start-up créées par des Français à travers le monde, qui eux aussi sont à la recherche de capitaux. De Londres à Bangkok, ces Frenchies portent haut les couleurs de l'entrepreneuriat disruptif qui caractérise, n'ayons pas peur des mots, le génie français. Souvent formés dans nos meilleures écoles de management et d'ingénieurs, ces jeunes gens savent ce qu'est un pays bureaucratique et corporatiste que la loi portée par Emmanuel Macron en 2015 a réussi à secouer.

Passées maître dans l'art d'attaquer les positions établies et d'imaginer des modèles exportables pour chercher de la croissance, les start-up françaises sont bien placées. Comme investisseur particulier, il faut monter vite dans le train de ces aventuriers avant qu'ils n'accélèrent pour de bon. Sachant que beaucoup

**EN BONUS**  
**30 start-up créées par des Français à travers le monde** p.67

échoueront et qu'ils ne seront pas si nombreux à célébrer leur première année de chien. D'ici là, rendez-vous

en avril 2017 pour la 8<sup>e</sup> édition des « 100 start-up où investir » de *Challenges*.

Gilles Fontaine  
et Pierre-Henri de Menthon



## Une sélection et un suivi 100% professionnels

La rédaction de *Challenges* s'est mobilisée des semaines pour sélectionner, parmi plus de mille jeunes pousses conquérantes, 100 start-up. L'objectif n'est pas d'être un vecteur d'appel public à l'épargne, mais de présenter de façon succincte des entreprises de moins de 4 ans et de moins de 4 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel localisées en France, tout en respectant une diversité de profils et de secteurs d'activité. Les 30 start-up créées par des Français à l'étranger ont été sélectionnées par *Challenges* et AngelSquare, le nouveau service premium de mise en relation de start-up et de business angels de Fundme. Les équipes de La French Tech ont largement contribué à la campagne de recrutement international sur les réseaux sociaux. Audencia Junior Conseil a épaulé *Challenges* pour savoir ce qu'étaient devenues les 100 start-up de l'édition 2015, une enquête coordonnée par Abdelmalek Boushaba et menée par Louis Billy, Benoît Chérel, Pierre Gautier, Léa Thomas, Marie-Eléonore Vanhove et Mélissa Vu-ngoc.



# B

## Biotech & santé

### myBrain Technologies

CAPITAUX RECHERCHÉS  
10 MILLIONS D'EUROS

Le projet est né à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière. Deux chercheurs universitaires, **Thibaud Dumas** (Paris 6) et **Yohan Attal** (Paris 11), constatent un cruel manque de matériel pour capter ce qui se passe dans le cerveau. Et développent des technologies propres pour établir un électroencéphalogramme (EEG). Le signal est recueilli, mesuré, analysé... « *Nous avons développé le matériel et le logiciel, pour l'instant nous vendons en B to B. Ensuite, nous voulons devenir la plus grande base mondiale de données EEG. Nous pouvons y arriver, car notre solution est très peu chère pour les cas non pathologiques.* » Les fondateurs ont aussi un œil sur le grand public avec Melomind, un système de neurofeed-back relaxant composé d'un casque audio et d'une appli mobile.

Contact : contact@mybraintech.com

### PEP-Therapy

CAPITAUX RECHERCHÉS  
7 MILLIONS D'EUROS

Le biologiste **Antoine Prestat**, 40 ans, s'est spécialisé dans la valorisation de la recherche. « *J'ai travaillé au transfert vers l'industrie des technologies issues des laboratoires, notamment au Génomipole où j'ai rencontré les chercheurs qui ont développé les technologies des peptides thérapeutiques.* » Derrière le nom savant se cache une classe de traitements anticancéreux susceptibles d'être utilisés dans des cas graves. PEP-Therapy, cofondé avec **Didier Decaudin**, **Fariba Nemati** et **Angelita Rebollo**, veut développer des molécules qui pénètrent dans la cellule et bloquent certains mécanismes de la maladie. Les débouchés sont importants, y compris en dehors de l'oncologie.

Contact : contact@pep-therapy.com

## Des images en or

Dans le secteur médical, le principal incubateur, c'est la recherche publique, française le plus souvent, mais parfois aussi internationale. Les liens de part et d'autre de l'Atlantique – Boston et Paris sont les capitales mondiales des biotechs – ne cessent de se développer. La plupart des créateurs de jeunes pousses ont fait des études scientifiques très pointues et ont réalisé une découverte qui leur a donné l'envie de se lancer. Les chercheurs du CNRS sont ainsi très bien représentés. Le cru 2016 des start-up est marqué par plusieurs tendances de fond. D'abord, l'analyse des images. La France était déjà pionnière dans l'imagerie médicale. Elle est en train de devenir championne de l'analyse et de la détection d'anomalies effectuées automatiquement à partir des images du corps. Pour que ce savoir-faire aboutisse à la création d'entreprises, il fallait attendre que les outils matériels soient disponibles. Ils le sont aujourd'hui

### HorseCom

CAPITAUX RECHERCHÉS  
5 MILLIONS D'EUROS

Pour aider sa jeune sœur cavalière, **Hugo Kajdas**, 26 ans (Grenoble INP-Essec), a conçu un casque audio Bluetooth adapté à l'ouïe de l'animal. Il a découvert que la musique apaisait l'équidé. Soutenu par Normandie Incubation, le fondateur de HorseCom a obtenu en septembre 2013 une subvention pour breveter son invention, financer un projet scientifique prouvant l'efficacité de cette méthode – une étude qui a démontré en avril 2014 que l'écoute musicale réduisait le temps de récupération de l'animal après l'effort et diminuait son stress –, et lancer une centaine de prototypes en cours de test auprès de vétérinaires et cavaliers professionnels. La start-up, qui a déjà levé 1 million d'euros, s'est implantée aux Etats-Unis.

Contact : hugo@horsecom.io

et les ingénieurs français se lancent sans complexe. L'autre tendance vient de la biologie et du développement de nouveaux produits à usage médical. C'est ce que propose PEP-Therapy, par exemple, avec des peptides anticancéreux. La mode des objets connectés touche aussi la santé, et de nombreuses jeunes pousses se sont engouffrées dans cette brèche. Enfin, l'économie numérique bouleverse les usages, avec la multiplication des plateformes et une porosité de plus en plus évidente entre la santé et le bien-être, autre filon à start-up.

Delphine Déchaux et Paul Loubière

### Biomodex

CAPITAUX RECHERCHÉS  
3 MILLIONS D'EUROS

**Thomas Marchand** et **Sidarth Radjou**, deux étudiants, l'un à l'Essec, l'autre à Centrale, rédigent un mémoire sur le même sujet, l'impression 3D. Le premier étudie les aspects marketing, l'autre, les aspects techniques. Ils se rencontrent. Quinze jours plus tard, Biomodex est créé. « *Dassault Systèmes a accepté de nous "accélérer"*, raconte Thomas Marchand. *Pour nous, c'est une chance inouïe, nous pouvons utiliser leurs logiciels et leurs machines, et nous avons même un coach à mi-temps. Ça représente l'équivalent de plusieurs millions d'euros...* » L'idée consiste à utiliser l'impression 3D pour réaliser des maquettes du corps pour les chirurgiens. La start-up a déjà une dimension internationale et Thomas Marchand s'apprête à s'installer à Boston.

Contact : thomasmarchand@biomodex.com

### Millidrop

CAPITAUX RECHERCHÉS  
2 MILLIONS D'EUROS

Millidrop entend changer la vie des chercheurs en biologie, en remplaçant le vieil outil de base qu'est la boîte de Petri, utilisée depuis 130 ans, par une machine décuplant les possibilités d'expériences. Issue d'un laboratoire de l'ESPCI ParisTech, et créée par **Laurent Boitard**, la start-up a mis au point un automate qui permet d'incuber, analyser et manipuler des échantillons de la taille d'une goutte. Cet « orgue à éprouvettes » permet à un chercheur de tester 1 000 échantillons en parallèle, et d'explorer ainsi une variété très large de scénarios scientifiques. Millidrop cible les laboratoires réalisant des analyses bio-